

«On a évité le pire en Cisjordanie»

PROCHE-ORIENT • *Au-delà de la bande de Gaza, la situation en Cisjordanie reste méconnue. Pour le politologue fribourgeois Benoît Challand, la solution au conflit viendra d'Obama.*

SAMUEL JORDAN

Le chercheur Benoît Challand, spécialiste du Moyen-Orient, publie ce mois-ci un ouvrage sur la politique palestinienne. Il est également membre du Pool suisse d'experts du DFAE pour la promotion civile de la paix. En marge de Gaza, le politologue fribourgeois donne un éclairage sur la situation actuelle en Cisjordanie – dont on parle très peu – et se prononce sur l'avenir de Gaza.

Benoît Challand, on parle beaucoup de la situation catastrophique à Gaza. En revanche, on sait très peu de chose sur la réalité de la Cisjordanie. Qu'en est-il?

Benoît Challand: au début de l'offensive terrestre à Gaza, il y a eu un sérieux risque d'embrassement en Cisjordanie. Au moins quatre Palestiniens ont été tués par l'armée israélienne suite à des affrontements à Ramallah. Et de nombreuses manifestations pro-Hamas réprimées par la police du Fatah ont fait des dizaines de blessés. Mais maintenant, les troubles ont laissé la place à un calme relatif et à une fatigue liée à l'impuissance devant les faits.



Mahmoud Abbas a fait le jeu d'Israël et de sa stratégie infaillible «diviser pour mieux régner»

BENOÎT CHALLAND

Il n'y a donc pas à craindre après Gaza, qu'un second front ne s'ouvre en Cisjordanie?

Il y a une semaine, je l'ai cru. Mais en l'état, cela ne me paraît plus d'actualité. On a évité le pire. La violence et l'usage disproportionné de la force à Gaza par Israël ont dissuadé tout le monde de réagir par la violence, même les factions les plus violentes. En cela, la tactique israélienne est payante.

Le Hamas est pourtant bien représenté en Cisjordanie. Et si l'envie lui venait de prendre le pouvoir par les armes, comme il l'a fait à Gaza? Effectivement, le Hamas est politiquement très fort en Cisjordanie. Mais cette faction du parti est beaucoup plus modérée qu'à Gaza. Elle n'a pas la volonté de détrôner l'autorité palestinienne du Fatah. De toute façon, elle n'en aurait pas les moyens militaires.

En parlant du Fatah, vous jugez très sévèrement l'attitude de ses dirigeants?

Si nous en sommes à ce stade de la boucherie, c'est aussi parce que ses leaders ont joué le jeu des Américains et d'Israël en prenant les armes en 2007 contre le Hamas. De plus, Mahmoud Abbas a accusé le Hamas d'être le seul détonateur du conflit, tout en légitimant la riposte d'Israël il y a trois semaines. En se désolidarisant du sort des Gazaouis, il a jeté un froid immense parmi l'ensemble des Palestiniens. Il a fait le jeu d'Israël et de sa stratégie infaillible «diviser pour mieux régner».

Et actuellement, quels sont les rapports entre le Hamas et le Fatah?

Après la déchirure du début du conflit, on assiste à une tentative de recoller les pots cassés, sous peine d'aller droit dans le mur. De part et d'autre, il y a désormais une volonté de tenter de recréer un gouvernement d'unité nationale. Tous deux ont compris que l'union est la seule manière d'empêcher Israël de gagner du temps et de l'espace pour ses colonies en Cisjordanie.

En même temps, il y a en Cisjordanie un vide politique, puisque le mandat présidentiel de Mahmoud Abbas a expiré le 8 janvier...

Oui, un scrutin populaire doit élire un nouveau président de l'Autorité palestinienne, mais aucune date n'a été fixée. De plus, les députés du Hamas, majoritaires au parlement, sont presque tous en détention en Israël. Ce qui rend impossible l'atteinte d'un quorum pour trouver un accord... En ce moment, le Gouvernement palestinien est illégitime, même si Mahmoud Abbas continue à gouverner par décrets présidentiels. On se trouve en pleine impasse institutionnelle. Ce qui fait le beurre d'Israël.

En revenant à Gaza, comment arrêter les bombes et les morts?

Plus que les pressions de l'UE – d'ailleurs trop divisée – il faut avant tout un président américain.

Ce n'est pas pour rien, si Israël a violé la trêve signée avec le Hamas, en faisant une incursion militaire à Gaza le 4 novembre dernier, jour de l'élection américaine. Une action qui a lancé l'engrenage du conflit. Les Israéliens ont habilement profité du vide institutionnel de l'interrègne américain pour mener à bien leurs opérations militaires. Je pense qu'Israël se retirera de Gaza avant l'intronisation d'Obama le 20 janvier.



La main d'une petite Palestinienne dans les décombres de Gaza. KEYSTONE

Comment voyez-vous l'avenir de la bande de Gaza?

La guerre a détruit toutes les institutions gouvernementales de Gaza. Par cette stratégie, l'objectif d'Israël est double. D'un côté le pays de David veut empêcher une viabilité gouvernementale pa-

lestinienne. De l'autre, il veut instaurer une sorte de protectorat égyptien sur la bande de Gaza. C'est une réalité vers laquelle on se dirige. Cette solution conviendrait à merveille à Israël, car l'Egypte possède un vaste savoir-faire dans la répression contre les islamistes. I

LES FAITS DU JOUR

Déjà mille morts

> **Bilan** Le bilan de l'offensive israélienne en cours depuis 19 jours à Gaza a dépassé hier les 1000 morts et plus de 4700 blessés.

> **Unicef** La mort de plus de 300 enfants à Gaza est tragique et inacceptable, a déclaré hier la directrice exécutive de l'Unicef Ann Veneman. Depuis le 27 décembre, plus de 1500 autres ont été blessés, et leur vie brisée, a déploré la responsable. Elle souligne qu'une des particularités du conflit est que les familles ne peuvent pas fuir les combats.

> **Cessez-le-feu** L'Egypte et le Hamas ont progressé vers la conclusion d'un accord sur un cessez-le-feu de dix jours entre Israël et le Mouvement de la résistance islamique à Gaza, ont affirmé hier des responsables palestiniens et égyptiens. Ils se sont dits confiants sur la conclusion d'un tel accord, qui serait ensuite présenté rapidement à l'Etat hébreu pour obtenir son approbation.

> **Diplomatie** Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a rencontré au Caire le président égyptien Hosni Moubarak, à l'origine d'une initiative de cessez-le-feu avec Paris, dans le cadre d'efforts destinés à trouver une issue diplomatique aux violences.

> **Ben Laden** Dans un message audio qui lui a été attribué, le chef du réseau terroriste al-Qaïda Oussama Ben Laden a appelé à la guerre sainte pour mettre fin à l'opération de l'armée israélienne, et a condamné les gouvernements arabes qui empêchent leur population d'agir afin de «libérer la Palestine».

> **CICR** Le président du CICR Jakob Kellenberger s'est dit «choqué» hier par ce qu'il a vu la veille dans le principal hôpital de Gaza.

> **Aide** L'aide suisse se met en place. Deux experts suisses sont partis pour l'Egypte d'où ils organiseront le transport de denrées alimentaires et de matériel médical vers la bande de Gaza. L'aide devrait être livrée d'ici à dimanche. ATS/AP

Un blogueur palestinien raconte sa vie à Gaza

JEAN-PIERRE PERRIN

A peine un chuchotement dans la tourmente de Gaza? Le blog¹ d'un jeune journaliste palestinien de 24 ans, du nom de Sameeh Habeeb, qui essaye de briser le mur de silence imposé par l'armée israélienne pour raconter au quotidien la vie sous les bombes. En général, très peu de commentaires, mais un inventaire de tout ce qui frappe l'enclave palestinienne, écrit dans un anglais très sec, très simple, comme pour approcher au plus près le nu de la guerre, de la souffrance et de la mort. Le blog de Sameeh, qui avoue d'emblée être un militant pacifiste et n'exprime aucune haine, mais souvent de la colère, commence chaque jour par donner le nouveau bilan des victimes palestiniennes.

4 janvier: «Environ 80 raids aériens ont eu lieu contre Gaza entre 7 heures du matin et 19 heures. En tout, nous avons subi 300 raids en deux jours. Les habi-

tants, en particulier les enfants, sont traumatisés par le bruit très fort des lourdes bombes lâchées par les avions [...]. 17 personnes de la famille Al-Atatra, dont plusieurs enfants, tuées à Beit Lahia, au nord de Gaza; les chars israéliens ont empêché les ambulances de venir chercher les blessés...

9 janvier: «810 morts. 3400 blessés. Début des opérations militaires au sol...

12 janvier: «920 morts, dont environ 350 enfants tués et 160 femmes, et 4200 blessés. Les tirs d'artillerie viennent encore de s'intensifier, faisant de nombreuses victimes. 52 ambulances égyptiennes sont arrivées à Gaza pour chercher des blessés...

Parfois, le message prend un petit côté Prévert: «Situation à Gaza: pas d'eau. Pas de légumes. Pas de fruits. Pas de riz. Pas de pain. Quand il n'écrit pas, Sa-

meeh Habeeb va partout pour découvrir l'étendue des destructions, ce qui lui permet de tenir son blog. C'est en avril 2007 que Sameeh Habeeb a commencé son blog. On pouvait y lire sa profession de foi, celle d'un jeune homme encore naïf: «Je crois à l'humanité, à l'égalité entre les peuples, quelles que soient leur race et leur religion. Je déteste la politique parce que, d'une certaine façon, elle est la cause de notre désespoir en Palestine.» Il y proclamait aussi son amour de la paix. «Je veux que les Israéliens nous donnent la paix, mais je ne suis pas sûr qu'eux la veulent. J'aimerais tant débattre de la paix avec eux pour voir ce qu'ils en pensent.» Il concluait: «Pourquoi je veux la paix? Parce que je ne sais pas quel goût elle a.» Un cri du cœur qui, aujourd'hui, a disparu de la page de présentation. © LIBÉRATION

¹gazatoday.blogspot.com

PUBLICITÉ



www.visilab.ch

Xenia Tchoumitcheva

Jusqu'au 14 février 2009

VISILAB

VOS LUNETTES EN UNE HEURE

Soldes -50%
sur un grand choix de lunettes* de marque

*montures optiques (verres correcteurs exclus) et lunettes de soleil

Les magasins d'optique Visilab dans votre région > Fribourg : Pérolles Centre • Villars-sur-Glâne : Centre commercial Moncor